

Ces applis qui vont révolutionner la mobilité

- Keolis et Netexplo ont lancé un observatoire des mobilités digitales.
- Dans le monde entier, les applications d'aide au transport foisonnent.

TRANSPORT

Lionel Steinmann
@lionelsteinmann

Dans les transports en commun, le smartphone est souvent utilisé pour s'isoler des autres passagers. Mais les opérateurs l'ont bien compris, c'est également un formidable outil pour favoriser la mobilité en proposant de nouveaux services.

Pour en saisir tout le potentiel, le groupe de transport public Keolis, filiale à 70 % de la SNCF, a lancé en partenariat avec Netexplo un observatoire international des mobilités digitales, qui s'est penché sur les usages dans 13 « smart cities », de Lyon à Abidjan en passant par Hong Kong ou Londres.

Objectif : « Etablir un panorama des attentes universelles » sur le sujet, explique l'étude, présentée le mois dernier, et repérer les meilleu-

res pratiques dans les villes étudiées pour pouvoir les diffuser.

Avec l'avènement du numérique, les voyageurs sont désormais plus exigeants, expliquent les auteurs. Ils ne se contentent plus de grilles horaires établies à l'avance et veulent s'entendre dire que le prochain tramway passe « dans 3 minutes », et non à 18 h 24, 18 h 32, etc. Cette exigence d'information contextualisée et en temps réel est particulièrement aiguë en cas de dysfonctionnement.

Acheter son ticket via son smartphone

De la même manière, les logiciels de guidage par GPS comme Waze ont popularisé le « coaching pas à pas », que les usagers réclament désormais dans les transports en commun, notamment lorsque l'itinéraire alterne métro, bus et marche à pied. Ces exigences, la plupart des applis de transport disponibles

dans les « smart cities » s'efforcent d'y répondre. Mais certaines d'entre elles ont vu émerger des services innovants, qui pourraient être transposés avec bonheur ailleurs, et notamment en France.

Au Caire, HarassMap dénonce le harcèlement des femmes, notamment dans les transports en commun.

Pour fluidifier encore plus le trajet, de plus en plus d'opérateurs étudient par exemple la possibilité d'acheter son titre de transport via son smartphone, et de se servir du téléphone, même éteint, pour valider et franchir le portillon. En région parisienne, la RATP et la SNCF s'y préparent activement.

A Londres, une appli permet de consulter en temps réel les caméras de surveillance municipales pour se faire une idée des bouchons (voir ci-dessous). Une autre prodigue des conseils pour emprunter le chemin le moins pollué.

Autre domaine où les innovations fleurissent, la sécurité, comme à Hyderabad (Inde), où le bouton SOS de l'appli Hawk Eye appelle directement les secours. Au Caire, HarassMap dénonce le harcèlement des femmes, notamment dans les transports en commun.

Au total, Netexplo et Keolis ont étudié plus de 160 solutions différentes. Et le bourgeonnement va continuer : à Londres, où l'autorité organisatrice met largement ses données à disposition, pas moins de 500 applis dédiées au transport ont été recensées ! Avec le risque toutefois que l'abondance de l'offre finisse par compliquer l'accessibilité au service. ■



Avec l'avènement du numérique, les voyageurs des transports en commun sont de plus en plus exigeants. Ils attendent une information contextualisée et en temps réel, notamment en cas de dysfonctionnement. Photo Shutterstock

Trois innovations qui pourraient faire école



Shutterstock

Au Cap, l'opérateur prévient votre employeur

« Email my boss » est un service mis au point en Afrique du Sud qui serait sans nul doute apprécié en région parisienne. Au Cap, quand une ligne de train de banlieue est perturbée, c'est l'opérateur de transport qui se charge de prévenir le manager par mail ou par SMS que le salarié arrivera en retard. Le même principe peut être décliné avec le système scolaire ou la famille proche.



Kwon Sung-hoon/AP/Sipa

En Corée, on protège les femmes enceintes

« Pink light », projet pilote mené à Busan (Corée du Sud), consiste à installer dans le métro un voyant rose près des places destinées aux femmes enceintes. Ces dernières se voient remettre par les services médicaux un objet connecté, qui déclenche le voyant lorsqu'elles s'approchent. La probabilité de voir la personne assise céder son siège – elle ne peut plus feindre de ne pas avoir vu la future maman – est beaucoup plus forte.



DR

A Londres, la circulation en vidéosurveillance

Avec « London Panopticon », plus question de couleur verte, orange ou rouge pour traduire la densité de la circulation sur telle ou telle avenue : les automobilistes peuvent consulter en temps réel les images enregistrées par les caméras de surveillance braquées sur les artères les plus fréquentées de la capitale. Et se faire une idée eux-même de la fluidité du trafic.